

## LA RENTRÉE LITTÉRAIRE UNE SÉLECTION BRETONNE

PARMI LES 560 NOUVEAUX ROMANS QUI PARAISSENT CET AUTOMNE, BRETONS EN A REPÉRÉ SEPT. DE SERGE JONCOUR À YANNICK GRANNEC, VOICI LA RENTRÉE LITTÉRAIRE BRETONNE.

PAR MAIWENN RAYNAUDON-KERZERHO

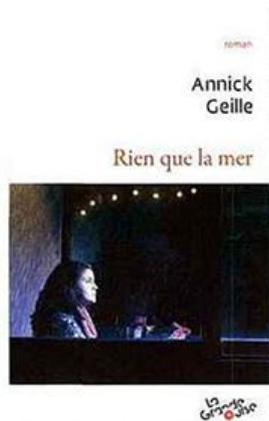
C'est une tradition française, qu'on aime généralement introduire par des chiffres. Entre mi-août et fin septembre, ce ne sont pas moins de 560 nouveaux romans qui vont paraître. *Livres Hebdo*, référence en la matière, a fait ses comptes : sur ces 560 livres, 363 sont des romans français. C'est beaucoup ? Oui, mais il y en a 29 de moins que l'année dernière. Ouf ! respirent libraires et critiques. Quelques poids lourds font office de têtes d'affiche. *Riquet à la houppe*, d'Amélie Nothomb, est un best-seller annoncé, avec un premier tirage de 200 000 exemplaires. *Dieu n'habite pas*

*La Havane*, de Yasmina Khadra, et *Babylone*, de Yasmina Reza, suivent avec 70 000 exemplaires chacun. Mais tous les observateurs et commentateurs s'accordent à dire que, cette année, il n'y a pas de rouleau compresseur susceptible d'attirer toute la couverture médiatique à lui et de monopoliser l'attention des libraires. Non, cette année peut-être plus que d'autres, les 66 premiers romans qui paraissent auront sans doute une chance, pour les meilleurs d'entre eux, de se frayer un chemin depuis

les rayons des librairies jusqu'à la table de nuit des lecteurs. Et parmi cette avalanche de livres, nous avons préparé une petite sélection bretonne...

Pourquoi ne pas commencer par les chances de prix ? Pour *L'Écrivain national*, Serge Joncour avait été finaliste en 2014 du prix des Deux-Magots, du prix du Livre Inter et surtout du Renaudot. Aura-t-il plus de chance avec son excellent *Repose-toi sur moi* ? On y retrouve en tout cas sa tendresse et sa douceur, son écriture humble et fluide. L'histoire, c'est celle de Ludovic, ancien joueur de rugby, un enfant de la campagne, qui travaille dans le recouvrement de dettes en banlieue parisienne. Dans son immeuble, de l'autre côté de la cour, vit Aurore, femme d'affaires créatrice de vêtements chics, qui s'éloigne de son mari américain. Aurore a peur des corbeaux qui hantent l'immeuble. Ludovic s'attelle à les éliminer. Deux êtres que tout oppose peuvent-ils se rapprocher ?

Yannick Grannec, Bretonne qui vit aujourd'hui à Saint-Paul-de-Vence, dans les Alpes-Maritimes,



fait aussi l'objet de critiques élogieuses. *Le Bal mécanique* qu'elle publie chez Anne Carrière figurait dans la liste des six finalistes du prix Fnac. Ce deuxième roman est une œuvre polyphonique, qui mêle les voix de plusieurs personnages, depuis les soirées de la prestigieuse école du Bauhaus, à Dessau, avant l'arrivée au pouvoir des nazis, jusqu'aux émissions de télé-réalité d'un animateur de Chicago, en passant par Saint-Paul-de-Vence où un peintre oublié finit sa vie hanté par ses souvenirs de la guerre de Corée...

**MENSONGES, CYNISME, GLOIRE**  
Autre Breton d'origine mais ayant passé sa jeunesse à Toulouse, aujourd'hui éditeur à Biarritz après avoir été un temps avocat d'affaires à New York, Jean Le Gall publie son troisième roman chez Robert Laffont. *Les Lois de l'apogée* met en scène trois personnages. Le premier est Jérôme Vatrigan, lauréat du prix Goncourt à 23 ans pour son premier roman, devenu éditeur. Il tombe amoureux d'une Italienne, chef d'entreprise impitoyable,

Greta Violante. Quant au frère de Jérôme, Antoine, il est chirurgien esthétique et entend se faire une place dans le monde de la politique. Mensonges, cynisme, gloire et chute... Le décor est planté. Bretonne d'adoption cette fois, amoureuse de la région au point de prendre pour nom de plume Marie Sizun, voici le nouveau roman de celle qui avait été remarquée avec *La Femme de l'Allemand*. Dans *La Gouvernante suédoise*, Marie Sizun se plonge dans l'histoire de sa famille, à travers le personnage de Livia. Qui était-elle, cette gouvernante suédoise engagée par son arrière-grand-père Léonard pour seconder sa femme ? Que s'est-il passé entre eux ? Annick Geille avait raconté dans *Un amour de Sagan* sa relation avec l'auteure de *Bonjour tristesse*. Celle qui fut dans les années 1970 rédactrice en chef de *Playboy* signe ici un roman plus sage. Dans *Rien que la mer*, une femme d'âge mûr, en vacances

en Bretagne, est quittée par son mari. L'évènement remet sa vie en question. En parallèle, le récit suit le destin tragique des 1 400 Français tués lors de l'attaque de Mers el-Kébir, en juillet 1940. Enfin, il faut signaler deux ouvrages qui, s'ils n'ont pas été écrits par des Bretons, sont ancrés dans la région, par les deux faits divers terribles sur lesquels ils reviennent. Avec *Le Disparu*, la journaliste Anne-Sophie Martin retrouve la trace de Xavier Dupont de Lignonès. Elle imagine que cet homme, qui a tué sa femme et ses quatre enfants à Nantes avant de disparaître, est toujours vivant. Ivan Jablonka est historien. Dans *Laëtitia ou la fin des hommes*, qui a reçu le prix littéraire du Monde et qui figure dans la première sélection du Goncourt, du Renaudot et du Médicis, il tente de rendre une existence à la jeune Laëtitia Perrais, assassinée à Pornic par Tony Meilhon en 2011. Ni récit historique ni roman ni essai, mais un peu tout cela à la fois, le livre entend faire revivre une jeune fille qui n'aura connu dans sa brève existence que la brutalité des hommes. ●